

cuillerée à café d'une solution de 1 centigramme dans 50 grammes d'eau; Peter); la morphine associée à la *cocaïne* :

Chlorhydrate de morphine . . . . .	5 centigrammes.
— de cocaïne . . . . .	5 à 10 —
Eau distillée. . . . .	150 grammes.

par cuillerées à café de cinq en cinq minutes après le repas.

L'*extrait thébaïque* associé ou non à l'acide chlorhydrique :

Acide chlorhydrique. . . . .	1 gramme.
Extrait thébaïque. . . . .	5 centigrammes.
Eau . . . . .	100 grammes.

1 cuillerée à bouche à la fin du repas.

Ewald associe la morphine, la cocaïne et la belladone :

Chlorhydrate de morphine . . . . .	20 centigrammes.
— de cocaïne . . . . .	50 —
Teinture de belladone . . . . .	5 grammes.
Eau distillée de laurier-cerise. . . . .	25 —

X à XV gouttes.

G. Sée a constaté la disparition des vomissements sous l'influence de la *teinture d'iode* (V à X gouttes) que MM. Roque et Cartier ont de nouveau vantée :

Teinture d'iode. . . . .	} aa 5 grammes.
Chloroforme . . . . .	

V gouttes au moment du repas dans un peu d'eau.

Pécholier a préconisé l'*acide phénique* associé aux gouttes noires anglaises :

Acide phénique pur déliquescent . . . . .	2 grammes.
Gouttes noires anglaises. . . . .	6 —

IV gouttes trois fois par jour, avant les repas, dans un peu d'eau sucrée.

M. Empis, la *strychnine* :

Strychnine . . . . .	1 centigramme.
Alcool. . . . .	1 gramme.
Eau distillée . . . . .	100 grammes.

1 à 5 cuillerées à bouche.

M. Tripier recommande l'*alcool* pris en petite quantité après les repas.

On a récemment proposé d'utiliser les propriétés anti-émétiques du *menthol*; voici la formule que propose Marfan :

Alcool rectifié. . . . .	10 grammes.
Menthol . . . . .	5 —

V ou VI gouttes dans un peu d'eau au commencement de chaque repas.

M. Chauffard formule ainsi :

Chlorhydrate de cocaïne . . . . .	10 centigrammes.
Eau distillée de laurier-cerise . . . . .	10 grammes.
Menthol. . . . .	50 centigrammes.
Alcool. . . . .	15 centimètres cubes.

X à XX gouttes en une seule fois.

Il est préférable d'employer le menthol suivant la formule ci-dessous :

Menthol . . . . .	0 gr. 05 à 0 gr. 20
Huile d'amandes douces. . . . .	10 grammes.
Gomme arabique. . . . .	10 —
Eau de fleurs d'oranger. . . . .	q. s. pour 150 c. c.

(LYON et LOISEAU.)

1 cuillerée à soupe d'heure en heure.

On peut également utiliser, et c'est l'un des meilleurs moyens, l'eau *chloroformée* étendue d'une quantité égale d'eau ordinaire (2 à 4 cuillerées à bouche espacées de dix en dix minutes et prises après l'ingestion des aliments, avant que ne commence l'accès de toux), ou bien encore l'eau *bromoformée* (Mathieu); l'eau, par le contact prolongé et une agitation fréquemment répétée, peut dissoudre 2 gr. 50 à 5 grammes de bromoforme par litre (Richard). M. Mathieu formule ainsi :

Eau bromoformée . . . . .	100 grammes.
Sirup de codéine . . . . .	50 —

Quelquefois l'ingestion de petits morceaux de *glace* après le repas suffit à empêcher le vomissement.

Au lieu d'employer les anesthésiants gastriques, on a eu recours aux moyens thérapeutiques dont l'action porte sur les filets pharyngés du nerf vague. Woillez faisait badigeonner le pharynx de ses malades avec une solution concentrée de bromure de potassium; depuis la découverte des propriétés anesthésiantes de la cocaïne, on emploie exclusivement celle-ci (badigeonnages du pharynx avant ou mieux après le repas, avec une solution au vingtième; Lescarret, Ory).

Des différents moyens indiqués, les plus efficaces sont : la glace, l'eau chloroformée ou bromoformée, le menthol, la cocaïne. Il faut être très modéré dans l'emploi des préparations opiacées qui ont l'inconvénient de produire l'anorexie.

Ajoutons qu'il ne faut pas négliger le traitement des troubles digestifs, même quand le vomissement paraît provoqué nettement par la toux, et que l'on atténue souvent ces troubles digestifs par le seul fait de la suppression des médicaments irritants pour l'estomac (créosote, arsenic, etc.).

La *révulsion* à l'aide de pointes de feu appliquées au creux épigastrique, de pulvérisations d'éther (Jaccoud), de chlorure de méthyle, ont paru diminuer parfois la fréquence des vomissements.

En dépit de divers moyens qui viennent d'être énumérés, les vomissements persistent souvent ou même deviennent de plus en plus fréquents et rappellent les vomissements incoercibles de la grossesse. Il faut dans ce cas soumettre le